

## Phoebe la chatte Anglaise.

Le chat noir Mya tourne autour de la maison éclusière 225, du canal de Nantes à Brest.

Depuis plusieurs jours, j'observe ce manège en réalisant ma promenade de santé quotidienne.

La seule raison de ce rituel nerveux, inhabituel consiste à penser qu'une nourriture abondante peut se trouver dans cet espace inoccupé ou peut être un amour de chat. La protection des intempéries peut être une troisième explication.

« Regardez où se pose votre chat dans votre maison, vous situerez les endroits les plus chauds et confortables d'une pièce à vivre ».

C'est étrange car depuis plusieurs mois, les propriétaires -résidents Anglais Andy et Kate sont retournés en Cornouailles anglaise pour cause de chute de la livre sterling.

Ont-ils laissé leur chatte derrière eux ?

Cette maison inaccessible par la route, offre malgré tout plusieurs façons de s'y rendre ; à pied ou en voiture par le halage ou par les bois qui placent cette maison dans un écrin.

Mais depuis la fermeture des accès du halage, seuls les secours, les ouvriers d'entretien de la voie d'eau ou les résidents détiennent la clé du très gros cadenas. Je trouve là, potentiellement la façon d'alimenter un garde-manger.

Je marche tous les jours sur le halage, dans les parages de la maison éclusière 225 et ceci depuis l'opération que je viens de subir. Les médecins m'ont encouragé à reconstituer ma musculature. On s'affaiblit toujours après une intervention chirurgicale et le poids des années ne favorisent pas une remise en forme accélérée !

Demain mardi c'est décidé, j'organise ma promenade pour inspecter en détail la maison et son environnement.

Ce travail de Sherlock Holmes sera le bienvenu chez les Anglais.

Entre nous soit dit, ce canal de Nantes à Brest a été construit contre les invasions Anglaises dans le cadre du blocus continental. Situation paradoxale, la plupart des maisons éclusières sont aujourd'hui propriétés d'Anglais.

Certains désabusés disent c'est l'Europe !

D'autres expriment sans ambages leur désamour ancestral pour les « anglichins » et soulignent sans sourciller « il faut les jeter dans le canal ça fera de la bouette pour les brochets »

Pour ma part, je pense simplement qu'ils doivent faire quelques efforts sur l'apprentissage de la langue Française pour s'intégrer dans cette Bretagne centrale conservatrice et malgré tout extrêmement accueillante et tolérante.

- Que fait Mya chaque jour dans ces parages ?
- Que cherche-t-elle ?
- Nous ne le nourrissons pas assez ?

Il est dit dans le langage commun « chat noir espoir » mais j'ai rencontré des phobiques qui ne voient que malheur ou vampires à la simple vue de chats noirs.

Je me trouve sur les lieux en tout début d'après-midi ce mardi, allant jusqu'à écourter ma sieste pour élucider cette intrigue.

Les chats n'ont pas de secret pour moi.

Ma famille m'a initié malgré moi depuis mon plus jeune âge. Parfois souffre-douleur, parfois confident, parfois complément affectif, le chat remplit un rôle fondamental pour l'homme. J'ai vraiment pris le temps de l'observation et enrichi le tout d'expériences scientifiques et de quelques lectures. C'est cet ensemble qui m'a permis d'accompagner Minette, Bidou, Huguette, Gribouille, Mya et les autres avec panache. J'ai toujours trouvé mon équilibre, mon calme auprès de mes chats. Ils m'ont souvent intrigué, fasciné par leur souplesse, leur douceur, leur agilité et aussi malgré une domestication ancestrale, le retour à l'instinct primaire est très présent pour saisir l'occasion de partir à la chasse aux oiseaux ou aux souris. Une bonne part de mes loisirs ont été consacrés à cette espèce féline, cependant, sans peine ni contrainte.

L'odorat prévaut à la recherche de nourriture. Dans votre maison réalisez une expérience ; déplacez la gamelle du chat, il se fera le plaisir de la retrouver en moins de temps qu'il ne le faut.

Un autre exemple, une autre expérience plus compliquée :

« Erwin Schrödinger a imaginé une expérience dans laquelle un chat est enfermé dans une boîte fermée avec un dispositif qui tue l'animal dès qu'il détecte la désintégration d'un atome d'un corps radioactif ; par exemple : un détecteur de radioactivité type Geiger, relié à un interrupteur provoquant la chute d'un marteau cassant une fiole de poison — Schrödinger proposait de l'acide cyanhydrique, qui peut être enfermé sous forme liquide dans un flacon sous pression et se vaporiser, devenant un gaz mortel, une fois le flacon brisé.

Si les probabilités indiquent qu'une désintégration a une chance sur deux d'avoir eu lieu au bout d'une minute, la mécanique quantique indique que, tant que l'observation n'est pas faite, l'atome est *simultanément* dans deux états (intact/désintégré). Or le mécanisme imaginé par Erwin Schrödinger lie l'état du chat (mort ou vivant) à l'état des particules radioactives, de sorte que le chat serait *simultanément* dans deux états (l'état *mort* et l'état *vivant*), jusqu'à ce que l'ouverture de la boîte (l'observation) déclenche le *choix* entre les deux états. Du coup, on ne peut absolument pas dire si le chat est mort ou non au bout d'une minute.

La difficulté principale tient donc dans le fait que si l'on est généralement prêt à accepter ce genre de situation pour une particule, l'esprit refuse d'accepter facilement une situation qui semble aussi peu *naturelle* quand il s'agit d'un sujet plus familier comme un chat. »

Vous ne vouliez pas me croire, lorsque je vous dis que mes expériences scientifiques sont multiples et profondes ? Bon d'accord, je ne vous demande pas de tout comprendre, tout le monde se situe pas au même niveau d'expérimentations et d'instruction. Sachez tout de même, que l'un de mes derniers chats à l'issue d'une expérience dont je ne dévoilerai pas le secret a vu pousser une mèche verte très longue qui partait du milieu du crâne et qui lui tournait naturellement autour du cou comme une liane. Le vétérinaire ne comprenait pas ce qui lui arrivait. Vous pensez bien que je me gardais de laisser le moindre doute au vétérinaire sur mes élucubrations.

Botté, convaincu d'une mission importante je saute la douve d'accès à la maison, ce ruisseau faisant office de vaisseau dilatatoire lorsque cette rivière canalisée tente de sortir de son lit, pour accéder au jardin de la propriété. Les herbes folles ont comblé le vide, en envahissant jusqu'à la

hauteur des fenêtres les anciennes pelouses tondues et un terrain de golf. A en faire rougir de honte le moins Vert des « rosbifs ».

Aucune trace fraîche de passage !

Mon allergie aux graminées me lance rapidement dans une séance d'éternuements à réveiller un mort, relayée en cela par l'écho de la vallée. Je ne peux plus faire fonctionner mon flair pourtant redoutable, mis à l'épreuve et entraîné régulièrement dans la recherche des arômes du vin.

Je rebrousse chemin et m'engage à revenir au plus vite avec une faucille pour tracer un chemin digne de ce nom.

Ce canal ne vécut qu'un succès d'estime puisque proches de sa date d'inauguration, les premières inventions du moteur à explosion sortaient des cartons. Seuls quelques chalands ont parcouru cette rivière canalisée d'amont en aval et retour. Certains montant avec du Maërl et d'autres descendant avec les ardoises du Rick pour les maisons du littoral breton ou d'ailleurs. La motorisation venue, l'ouvrage fut progressivement abandonné au profit de la route ou des camions. L'oubli de cette colonne vertébrale a replongé le centre Bretagne dans une torpeur, un endormissement. L'agitation, l'évolution de la Bretagne a ouvert indubitablement sur le modernisme. Le temps venu, aux heures de gloire de sa construction, il était chose courante de se faire embaucher pour le creusement, le transport ou que sais-je encore. Les conditions de vie des métayers et journaliers de fermes riveraines, ont sorti d'une grande pauvreté une grande partie de la population, un bol d'oxygène pour ce territoire.

Après une bonne heure de faneur, je crée sur le tour de la maison comme un chemin de ronde.

Le premier coup d'œil semble correct.

Ceci dit, ai-je les coordonnées de mes voisins Anglais, outre-manche ?

Et bien, je ne le crois pas !

Je suis – là en toute légalité, en toute légitimité sur ce terrain privé, sans « mandat de perquisition ».

Sherlock Holmes, s'octroie le droit en qualité de plus proche voisin et citoyen porteur de valeurs civiques fondamentales.

Les premières observations font apparaître une vitre brisée au-dessus de l'appentis où le bois d'hiver contribue à l'isolation de la maison avant de chauffer son intérieur. Puis d'un coup, le bruit aidant, deux corbeaux sortent par cette fenêtre.

Au rez de chaussée au premier coup d'œil, portes et fenêtres semblent closes et en bon état.

Je me hisse sur le toit de l'abri pour regarder par l'ouverture béante. Là, le spectacle est ahurissant. Mon pied glisse, je me retrouve sur l'herbe un petit étage en dessous, mes fesses tassant les herbes fraîchement coupées. Les crochets du toit ont conservé quelques lambeaux de mon pantalon et peut-être bien quelques traces permettant des prélèvements de mon ADN.

A l'issue d'une remise en route de ma carcasse, mes esprits retrouvés ... Pas de mal !

J'enjambe à nouveau le bûcher pour réaccéder à la fenêtre ouverte, cette fois en assurant ma sécurité tel un couvreur diplômé.

Se confirme la vision horrible qui certes n'a duré qu'un instant furtif avant ma prodigieuse chute qui finalement m'a réellement sonné. Un corps semi nu étendu sur un lit, mâle, femelle ? Je ne sais le

dire de cette fenêtre. Le piètre apprenti thanatopracteur constaterait même à distance que le corps est refroidi depuis longtemps car il est partiellement attaqué par divers animaux. Une pestilence se dégage de la pièce me faisant oublier mon allergie. L'observation est insoutenable. Je redescends quelque peu straviélé mais, sans perdre de temps, je regagne mon domicile pour alerter la gendarmerie.

Enfin il se passe un événement extra – ordinaire dans ce village de 3500 âmes rurales, un peu d'excitation pour ces militaires formés pour les pires drames. Le sergent major Lucien, lance au gendarme lisant le journal « demain Mich parlera de nous dans Ouest torchon » !

Mais déjà de nombreuses questions surgissent :

Qui est cet individu méconnaissable, un homme, une femme ?

Est – il le propriétaire anglais que je connaissais ?

La mort est – elle naturelle ou est – ce un crime ?

Autant de questions et bien d'autres que la gendarmerie me pose auxquelles ils tentent de répondre pour comprendre ce qui a bien pu se passer dans ce lieu isolé.

La première des réponses, qui ne rassure personne dans le voisinage ; le crime est avéré par les multiples traces de couteau sur le corps de la victime. La porte fermée de l'intérieur nous indique que l'assassin n'avait pas pris cette sortie mais plutôt la fenêtre poussée, la crémone non verrouillée. Ou encore, a pris le temps de refermer soigneusement la porte à clé. Ces indications sont précieuses et indiquent les chemins que choisissent de prendre les enquêteurs. Les relevés ADN révèlent des traces de sperme sur le lit, des fragments d'ongles ainsi que des traces de griffes sur le corps de la victime. Visiblement une bagarre a éclaté sur ce lit. La mort remonte à trois semaines environ selon le légiste.

La gendarmerie scientifique arrivée en renfort, confirme que la victime est bien le propriétaire des lieux.

Interpol, sur les dents tente de retrouver traces de l'épouse d'Andy la victime.

C'est chez ses vieux parents à St Austell en Cornouailles, qu'elle fut retrouvée une chatte noire sur les genoux, le regard dans le vide. Kate ânonnant, explique avec beaucoup de difficulté que son mari Andy l'a poursuivie dans la cuisine, un couteau à la main, complètement saoul menaçant de tuer la chatte Phoebe avant de rentrer définitivement en Grande Bretagne. Faute d'attraper Phoebe il s'en prit à Kate l'entraînant dans la chambre, lui déchirant les vêtements pour la violer. Les Policiers ne purent tirer d'autres phrases de sa bouche car des pleurs interminables s'en suivirent.

Dans cette action Kate saisit le couteau, jeté à terre à proximité du lit après que la chasse au *Felis silvestris catus* soit achevée.

Aujourd'hui, je comprends que Mya joue son hercule poireau pour retrouver sa fiancée d'hier qui devait user du langage - chat pour lui dire « je t'aime » !

PITOU

Cherbourg le 10 Juillet 2011